

queer (*Thinking Sex*, 1984) et ce, le viol ne soit reconnu comme de guerre. En s'intéressant à des jugées anormales, perverses, ziques ou menaçantes – bon-M, pornographie, pédophilie,

qu'on légifère ou sanctionne une «mauvaise sexualité», ce sont toujours aussi d'autres formes de sexualité et des questions non sexuelles qui sont visées. Dans la panique des «tournantes», par exemple, le viol collectif a été construit comme

La vigilance queer porte sur tout ce qui tend à se fixer, se fermer, s'imposer, se naturaliser. C'est une pensée vouée au renouvellement constant sous peine de perdre son sens. De fait, le queer est toujours en crise.»

Le compte rendu de la conférence, mardi 11 septembre, le rêve, le fantasme. La littérature a la capacité de faire bouger la langue et cette langue est aussi celle qu'on utilise pour fixer des lois, et pour définir les injonctions sociales, familiales

à être dite, et n'existe qu'une fois qu'elle est dite.»

Hétérographe, numéro 4 disponible en librairies. www.heterographe.com

r prochainement

Everybody's perfect, festival du film lesbien, gay, trans et intersexé. Genève, du 10 au 21.11 au Grütli. www.everybodysperfect.ch

Projections du film d'Emilie Auvet **Too much pussy! Feminist tits in the queer x show**. Le 12.11 au Théâtre de Berne (www.queer-theatre.ch) et au Festival Entrevues de Besançon (du 27.11 au 05.12, www.festival-entrevues.com)

Exposition: Accrochages montre l'œuvre de Pauline Boudry *Contours*. Du 22.01.11 au 20.02.11 au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. www.beaux-arts.vd.ch
avec débat au Bourg de Lausanne le 27.01.11 (www.le-bourg.ch)

Publicité: «rien de queer»

Stéphanie Pahud, linguiste spécialiste des médias à l'UNIL



«Dans le langage populaire, «queer» est devenu synonyme de gay friendly et a rapidement trouvé des applications commerciales. On l'a vu avec la série américano-canadienne *Queer as folk*. En France, c'est TF1 qui s'est emparé du terme pour en faire une émission de relooking, partant du principe que les gays avaient forcément du goût en mode et en décoration. Non seulement ce programme n'a jamais remis en cause les normes hétéros, mais il validait l'idée qu'il existe une communauté gay, ce que conteste le queer.

Il n'y a pas de pubs queer dans la presse

magazine standard. La tendance est plutôt aux identités masculines et féminines fortes. Même dans la politique, on observe cette tendance. J'ai beaucoup lu la presse pendant l'élection au Conseil fédéral. On continue de penser qu'une femme au pouvoir se comporterait autrement qu'un homme. Ce qui oblige les élus à dealer en permanence: faire comme les hommes pour être crédibles mais différemment pour rester des femmes.

Mais tout ce qui est construit peut sinon se déconstruire, du moins être conscientisé, c'est ça la liberté. Pour moi, le queer est un outil précieux pour comprendre les rouages de l'identité: une politique du dévoilement, une pensée ouverte à l'épanouissement de singularités complexes, multiformes et mouvantes.»

Cinéma: «l'effet show-business»

Lionel Baier, cinéaste suisse



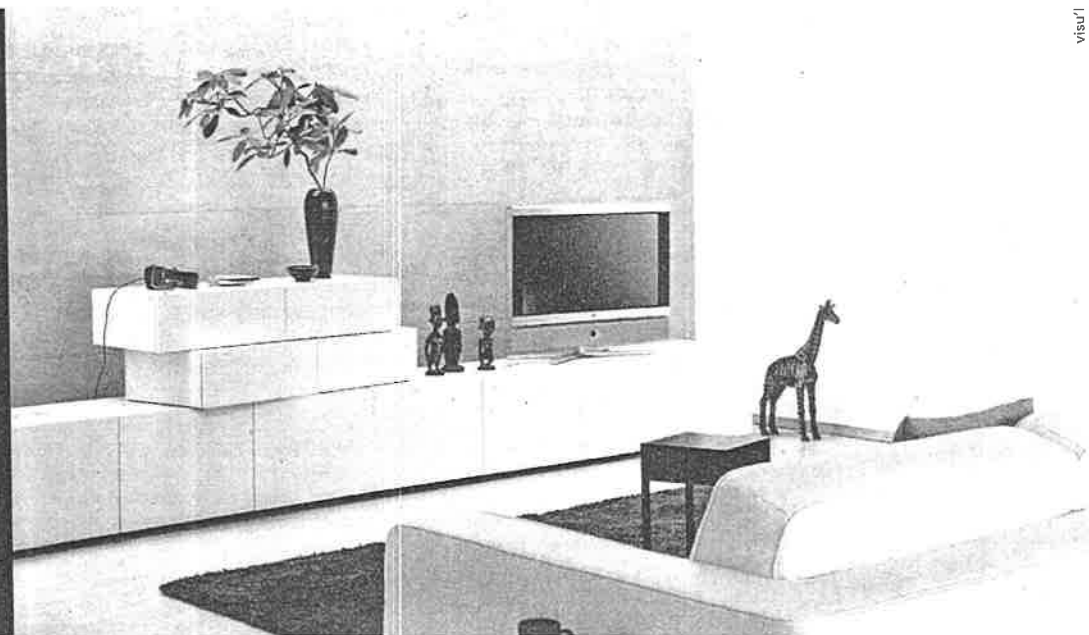
«Je trouve toujours suspect lorsque la contre-culture rentre dans la culture *mainstream*. Dès le moment où des stars hollywoodiennes comme Lady Gaga ou Madonna récupèrent un mouvement comme le queer, elles l'appauvrissent. Cela signifie presque toujours la mort de ce mouvement en tant qu'objet de marge.

Dès qu'un courant est suffisamment défini et fort pour avoir une publication universitaire, l'industrie des médias et du cinéma s'y intéresse. Les personnes qui travaillent pour les studios ou la télévision sont souvent issues de la sociologie ou des sciences humaines. Elles ont une bonne

connaissance du milieu académique, avec lequel elles restent connectés. Aux Etats-Unis, dès que sort une publication universitaire sur ce que l'on appelle la contre-culture, on peut être quasiment sûr que peu de temps après sortira une collection de livres ou une série télé qui mettra en scène le phénomène. Lorsque mon film *Garçon stupide* est sorti aux Etats-Unis, des responsables de la Fox sont venus voir s'il y avait là quelque chose dont ils auraient pu s'emparer.

«Résultat: pour avoir participé à quelques festivals de cinéma queer ou LGBT, je peux vous dire qu'on voit un grand nombre de films en-deçà de tout; si on remplaçait les protagonistes par deux personnages hétéros, on ne pourrait même pas utiliser la matière pour un soap-opera.»

meubles Rossetti, Boudry
Johnshop Projecto, Lausanne
The Castle Design, Carouge/Genève
Structure 17, Genève
Domociles, Genève



visu/